

SI NOUS VOULONS QU'ADVIENNE LE CHANGEMENT, SANS AUCUN DOUTE FAUDRA-T-IL PLONGER AU CŒUR DE NOUS-MÊMES ET ALLER À LA RENCONTRE DE NOS CONTRADICTIONS, NOS PARTS SOMBRES, NOS PEURS, NOS RÉSISTANCES ET NOS FRAGILITÉS.

AFTER SCENE

JE 16.01 après la représentation.
Avec l'équipe du spectacle.

RENCONTRE

JE 23.01 après la représentation.
Autour de la thématique du spectacle.
Avec **Katia Da Silva**, psychologue clinicienne,
formée en psychologie systémique.
Avec **Eric Willem**, journaliste et chroniqueur sur
La Première, il partage son quotidien de papa
d'accueil solo.
Modératrice **Raïssa M'bilo**, poétesse
belgo-congolaise (sous le nom de plume Raïssa
Yowali) et journaliste culturelle pour le cinéma et
les arts vivants.

ATELIER ÉCRITURE

Écrire pour dépasser. Par **Charlotte Brihier**.
À travers des mises en situation ludiques et simples,
elle vous propose de découvrir le processus de la
création de son spectacle : partir des blocages liés
à son vécu pour mieux les dépasser.

Réservations : www.lerideau.brussels
+ 32 2 737 16 01 / 14:30 > 18:00 /
MA > VE et SA de représentation

Le Rideau est subventionné par la Fédération Wallonie-Bruxelles et reçoit le soutien de la Loterie Nationale. Il bénéficie de l'appui de la Commune d'Ixelles. Et de l'aide de Wallonie-Bruxelles International, de Wallonie-Bruxelles Théâtre/Danse, de la Commission communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale, du Centre des Arts scéniques et des tournées Art et Vie.

Il a pour partenaires la RTBF et Le Soir.



Prochainement
au Rideau

Les enchantements

Le bruit sourd des grands ensembles
Clémence Attar • Cathy Min Jung
Cie Billie on stage
11 → 22 Fév.



Six jeunes habitants d'une cité urbaine comme il
en existe beaucoup en périphérie des grandes villes
occidentales, vont se réaliser dans un projet audacieux
et délégué. C'est l'histoire d'une belle idée qui se
réalise, un récit de jeunes qui créent leurs utopies.
C'est un récit qui nous déplace et nous grandit dans
la joie et la douceur.

Les aventures de bonhomme Albert
Layla Nabulsi
11 → 21 Mars



Bonhomme Albert est un petit garçon à l'image du
monde dans lequel il est né, un monde qui a l'argent
pour seule valeur. Dès lors, tout est bon pour en
gagner. Venez apprendre avec Albert comment faire
des thunes. Jamais à court d'idées, il en a à revendre
les mois en -embre, à monnayer les mois en -ier. Et en
mars, devenez son comparse !

UN JOUR, J'IRAI (ET CE SERA BIEN)

Charlotte Brihier •
14 → 24 Jany.
Création – À partir de 14 ans
Durée : 1h05

Écriture Charlotte Brihier • Assistante à la mise en scène Lisa Cogniaux • Avec Charlotte Brihier, Soazig De Staercke (Pauline Damen en tournée), Mattéo Goblet, Lucile Vignolles et Jérôme Vilain • Scénographie Irma Morin • Création sonore et vidéo Sébastien Fernandez • Création lumière Jérôme Dejean • Régie générale Candice Hansel • Soutien à l'écriture Paul Pourveur • Dramaturgie Agathe Yamina Meziani, Diana David • Costumes Gaëlle Marras & Marie-Zélie Baudoin • Visuel lulu la landaise.
Un spectacle de Charlotte Brihier.

Coproduction Le Rideau, la Maison de la Culture Famenne-Ardenne, l'espace Magh, la Coop asbl et Shelter Prod.

Avec le soutien de Taxshelter.be, ING et le Tax Shelter du Gouvernement fédéral belge.

Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Théâtre & Publics, la SACD.

Résidences et soutiens le Marni, le BAMP, la Maison de la Création, Iles ASBL, L'usine, L'Espace Magh, Océan Nord, La Chaufferie acte 1.

Production déléguée et diffusion Le Rideau.

Merci à Claudia Maraite, Merida Lopez Varela, Mathilde Mosseray, Zoé Nève, Xavier Lukomski, Haroun Atila, Lucien Elskens, Anton Csaszar, Céline Beutels, Fabian Dorsimont, Cora-Line Lefèvre, Les Riches-Claïres, Quai 41, Habemus Papam, la Maison Culturelle d'Ath, Océan Nord.

Le peu que je connais, je m'y accroche de toutes mes forces pour que mes moments de vie ne soient plus remplis de ceux qui n'y sont pas, des absents.

Un jour, j'irai (Et ce sera bien) est le récit inspiré du parcours d'une mère immigrée d'Algérie dans les années soixante et qui resurgit dans celui de sa fille, Ambre. Celle-ci essaye de comprendre qui elle est au travers de ses souvenirs et de ceux de sa mère, Hayat.

Quelles traces le parcours de Hayat a laissées chez sa fille ? Ambre commence à poser une série de questions à sa mère et à détricoter leurs souvenirs d'enfance respectifs dans l'espoir de mieux comprendre ce qui la lie à sa mère. Elle devient obsédée par le passé de celle-ci dont elle se sent héritière malgré elle.

Le projet *Un jour, j'irai (Et ce sera bien)*, naît du rapport à cet héritage, à ce besoin viscéral de comprendre et de restituer l'histoire si singulière dont nous sommes héritier·e·s.



© lulu la landaise

AU-DÉLÀ DE LA QUÊTE D'IDENTITÉ,
LA QUÊTE DE SOI

Au-delà de l'identité, il y a la guérison personnelle. C'est pour ça que pour moi ce spectacle est plutôt une quête de soi. La culture, la langue algériennes ne m'ont pas été transmises et ce n'est pas ce que je cherche, je sais que dans un sens, je ne les récupérerai pas.

C'est un processus pour mettre en lumière une « petite histoire » dans un plus large contexte historique et politique, celui de l'Algérie, de ma famille, et de tant d'autres qui se retrouveront, je l'espère, dans ce parcours. Je parle de l'Algérie, mais cela va bien au-delà : cela parle de la place qu'on occupe dans sa propre famille, du deuil au sens large, de l'acceptation des mystères et des parts ignorées.

Mon histoire s'inscrit dans un contexte qui dépasse un pays : et peut avoir des résonances avec d'autres vies. Cela rejoint des réalités universelles : les guerres, les séparations, les familles disloquées. Lorsque les conflits se terminent, les gens croient que tout rentre dans l'ordre. Mais pour celles et ceux qui vivent ces drames, la guerre continue, à travers les traumatismes, les deuils, les vies déchirées. On peut retrouver cela aujourd'hui avec l'Ukraine, la Palestine et d'autres conflits : les générations futures porteront ces cicatrices. Quand le monde détourne le regard, pour ces familles, rien n'est « terminé ». Ce spectacle est aussi un moyen de rappeler l'impact durable de ces conflits sur des vies humaines.